

Visite de l' Abbaye de Marcilhac à l'usage des bénévoles

mise à jour 2018

NB : poser des questions, rendre la visite ludique pour les visiteurs (et pour vous !). En abordant les gens précisez que la visite est GRATUITE ! En fin de visite, le cas échéant, donnez les tracts des événements qui vont avoir lieu dans la semaine (concert, etc), et , si elle est en place, proposez la buvette s'il fait chaud! Quoi qu'il en soit: insistez toujours sur le fait que ce sont leurs dons libres qui contribuent au succès du projet!

La couleur verte indique les informations que l'on peut donner sous forme de questions.

Introduction:

présentation générale de la région et de l'histoire de l'abbaye

(à faire à l'extérieur près du tympan)

× Selon la monographie du chanoine Albe, la première mention de Marcilhac date de 461 → Saint Pallais (Deuxième du nom!), évêque de Bourges désire être enterré à Marcilhac, (ce qui laisse penser qu'il y avait déjà une présence chrétienne avérée et importante à cette époque dans la région, probablement monastique). En 654 on retrouve encore le nom de Marcilhac dans un testament de l'évêque Saint Didier, évêque de Cahors.

× Marcilhac est au cœur de la vallée, au bord du Célé → géolocalisation idéale pour l'homme → la vallée est habitée depuis l'âge de bronze : (1100 avant Jésus-Christ). Le lieu permet d'y mettre un moulin et de passer à gué → lieu de passage obligé.

Mais l'abbaye est fondée à Marcilhac d'abord pour évangéliser la population, c'est à dire lui faire connaître Jésus.

× On ne sait pas quand arrivent les moines, mais ils sont probablement là depuis le Ve siècle. Au début, ils ne sont pas rattaché à un ordre précis. Grâce aux bénédictins de l'Abbaye de Moissac les moines de Marcilhac deviendront aussi bénédictins: (on verra un vitrail de st benoît à l'intérieur) . Leur journée est ainsi réglée: 8h de prières (8 offices par jour), 8h de travail et 8h de repos.

x En 818 Pépin, roi d'Aquitaine, prends sous sa protection l'abbaye de Moissac et ses dépendances, dont la "cella" de Marcilhac (sorte de prieuré).

x après la cella, une première abbaye, carolingienne, est construite au début du IXeme siècle par des bénédictins de Moissac (fuyant les Normands); d'autres moines, de l'Abbaye de St Amant (près de montauban) se réfugient par la suite à Marcilhac (avec leurs reliques, et probablement celles de st Quirin dont on va reparler) pour échapper au pillage des Sarrazins. Des habitants vont s'installer autour de l'Abbaye et former un village: comme activité l'abbaye va développer l'élevage, le travail de la laine, la culture du chanvre et surtout la viticulture.

x l'Abbaye connaît son apogée du Xe au XIVe siècle car elle s'enrichit, notamment grâce aux pèlerins (l'abbaye est sur deux voies de pèlerinage : Rocamadour puis saint Jacques de Compostelle); l'abbaye comptera jusqu'à une 100aine de moines!... Une nouvelle abbaye, Romane, est bâtie au Xe siècle et jusqu'au XIIème, elle aura en charge le sanctuaire marial de Rocamadour aujourd'hui mondialement connu (la Vierge Noire y est vénérée).

× Cette période de prospérité s'essouffle avec la guerre de Cent Ans (1337-1453) : 1368 première destruction par des routiers anglais, Reconstruction au XVe, puis destruction en 1568 par les Protestants durant les guerres de religion. En 1601 nouvelle reconstruction. L'église finit par devenir paroissiale (et non plus une église abbatiale). Juste avant la Révolution, il y avait encore 17 moines qui ont fini par se séculariser (=ne plus vivre la règle des moines).

x L'abbaye est classée aux Monuments Historiques en 1906. Onze siècles d'histoire se succèdent ici... Et actuellement, grâce à des initiatives récentes, l'abbaye entame sa restauration "intégrale": restauration 1°entamée par l'Etat et 2°vie apportée par les bénévoles qui se succèdent

Au tympan Carolingien



Ce tympan est daté du IXe siècle, c'est à dire de l'époque carolingienne. On considère que c'est le deuxième plus vieux tympan d'Europe, après celui d'Alzonne dans l'Aude. Il est probable que ce tympan se trouvait originellement sur le portail occidental de l'abbaye carolingienne, mais qu'il a été déplacé par la suite. (Il n'est donc pas vraiment à sa place!)

Il peut être très intéressant de demander aux visiteurs de décrire eux-mêmes ce qu'ils voient!

DESCRIPTION DU TYMPAN

× Premier registre Le Christ en majesté entouré du soleil et de la lune

Description: Jésus assis sur un trône, bénissant d'une main, porte les Evangiles, qui est le livre de la Vie (on retrouve ce thème classique sur un des chapiteaux d'entrée de la salle capitulaire).

Le siège est la manifestation de l'autorité et du pouvoir; par exemple, dans une mairie, le siège du maire est souvent plus important que les autres. Autre exemple: une "cathédrale" (l'église de l'évêque) tire son nom de la "cathèdre", qui est le siège de l'évêque (on verra dans le bas côté Nord le siège-ou chaire- de l'Abbé);

Autre exemple: le Vatican est appelé: le Saint "Siège" pour manifester l'autorité du Pape. Jésus parle en Mt 23, 2-3 des scribes et des pharisiens qui enseignent dans la chaire de Moïse, qu'il faut écouter mais ne pas imiter car ils disent et ne font pas

De part et d'autres, la lune (disparue) à gauche et le soleil → alpha et l'oméga → le commencement et la fin: symbole de l'éternité du Christ.



De plus ces deux astres ont une autre signification : Jésus récapitule toute la création

× Deuxième registre les anges:



Deux anges portant les instruments de la Passion du Christ : les tiges de la flagellation pour l'ange de gauche, et la croix pour l'ange de droite → iconographie fréquente dans l'histoire de l'art: elle rappelle qu'un ange a réconforté Jésus durant sa passion (comme on le verra sur un des bas relief du déambulatoire).



La croix que tient l'ange n'est visible qu'à certains moments de la journée, selon l'éclairage !

× Troisième registre: saint Pierre et saint Paul:

Saint Pierre (à qui l'abbaye de Marcihac est consacrée) reconnaissable grâce aux clefs du Royaume des cieux qu'il tient, puis la mention « Petrus Apostolus », de plus on observe une inscription partiellement effacée qui dit « adveniat (regnum) Dei »: que vienne le règne de Dieu.



Saint Pierre porte des clefs car Jésus lui a dit : « je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux » Matthieu 16,16-19).

16 Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

17 Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.

18 Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

19 Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »



A droite, saint Paul avec son glaive (disparu!); lui qui fut un extraordinaire théologien, il parle dans la lettre aux Ephésien (6, 11) du Glaive de l'Esprit qui est la Parole de Dieu; et c'est aussi l'évocation de son martyr: lui qui a commencé par persécuter les chrétiens (Actes 9,1 Saul était toujours animé d'une rage meurtrière contre les disciples du Seigneur.) , il a donné sa vie pour le Christ; mais comme il était citoyen Romain, il n' a pas été crucifié, mais décapité.

Pourquoi saint Pierre est -il souvent représenté avec saint Paul?

On représente très souvent saint Pierre et saint Paul (comme sur le retable du XVIIe dans l'abbaye) comme les 2 figures complémentaires de l'évangélisation naissante: St Pierre a essentiellement évangélisé les milieux Juifs, tandis que la mission de Saint Paul s'est d'abord tournée vers les païens

lettre aux Galates 2: *En effet, si l'action de Dieu a fait de Pierre l'Apôtre des Juifs, elle a fait de moi l'Apôtre des païens.*

Récit de la conversion de st Paul Actes 9, 1-9

01 Saul était toujours animé d'une rage meurtrière contre les disciples du Seigneur. Il alla trouver le grand prêtre

02 et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des hommes et des femmes qui suivaient le Chemin du Seigneur, il les amène enchaînés à Jérusalem.

03 Comme il était en route et approchait de Damas, soudain une lumière venant du ciel l'enveloppa de sa clarté.

04 Il fut précipité à terre ; il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? »

05 Il demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » La voix répondit : « Je suis Jésus, celui que tu persécutes.

06 Relève-toi et entre dans la ville : on te dira ce que tu dois faire. »

07 Ses compagnons de route s'étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne.

08 Saul se releva de terre et, bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le prirent par la main pour le faire entrer à Damas.

09 Pendant trois jours, il fut privé de la vue et il resta sans manger ni boire



x Dans les écoinçons supérieurs de saint Pierre : deux pélicans → le pélican se blesse au niveau du jabot pour nourrir ses petits. Il s'agit d'un thème classique chrétien qui évoque la figure du Christ qui donne sa vie pour chacun d'entre nous (nota: ce serait une imprécision ornithologique; il paraîtrait que le pélican ne fait pas cela!) On retrouve le pélican sur un tissu au dessus de l'entrée de l'abbaye ainsi que sur le tissu rouge de l'autel du retable du 17e siècle.

Comme il y a peu de pierres sculptées pour le remplissage du tympan, les pierres ont été mises en arrête de poisson dans un but décoratif

lecture théologique du tympan:

qu'est-ce que les artistes veulent nous enseigner avec ce tympan, quel est le message?

Christ Panto-krátor → il a tout - pouvoir, il règne sur toutes les dimensions de la création :

1° sur les astres,

2° sur le monde invisible (les anges)

et 3° sur le monde visible (l'Église militante avec saint Pierre et saint Paul).

Mais Jésus ne règne pas à la manière des princes de ce monde ; il règne par son abaissement et son humilité en offrant sa vie pour tous, le bon comme le méchant. Ceci est signifié par les instruments de la passion. Jésus, envoyé du Père, qui s'abaisse à offrir douloureusement sa vie pour nous c'est l'expression de la "miséricorde divine", c'est à dire l'amour de Dieu qui va plus profond que notre péché.

Au Portail occidental (roman)

I. Portail



Ce portail date du XIe siècle (période romane) et est actuellement de dimension modeste (il a probablement été extrêmement modifié et dégradé). On reconnaît des chapiteaux sculptés avec des entrelacs magnifiques et tous différents typiques de l'art carolingien (qui proviendraient donc de la primitive abbaye détruite pour bâtir la nouvelle

abbaye romane du Xe siècle

→ réutilisation à l'époque romane des pierres carolingiennes. Les restes carolingiens semblent bien indiquer l'emplacement de la primitive abbatiale, avant sa reconstruction à la période romane.



Dans le narthex

(espace entre les escaliers et les deux piliers imposants)

Le narthex est issu de la tradition paléochrétienne : volonté de séparer l'espace profane de l'espace sacré (on en voit un magnifique exemple à Vézelay) → Les personnes non baptisées

ne vont pas plus loin que le narthex. C'est une sorte d'antichambre. Ici sa dimension est étroite : il s'arrête à la





ligne en bas des marches.

L'espace après le narthex est la nef à ciel ouvert : détruite et non reconstruite au XVIe s.

x Iconographie de Daniel dans la fosse aux lions :

Daniel est un



prophète de l'Ancien Testament jeté aux lions par Darius à cause de sa foi, --> miracle : les fauves ne s'intéressent pas à Daniel et se mangent entre eux Dans le Lot au Xème siècle, souvenons-nous que les sculpteurs n'ont très certainement jamais vu de lions de leur vie!

L'artiste-qui n'est pas très sûr de sa représentation!- précise (malicieusement) en latin: " hic leo " *ici c'est un lion*

Récit de Daniel dans la fosse aux lions, 6, 2-29

02 Darius jugea bon d'établir sur son royaume cent vingt satrapes, pour tout le royaume,

03 et au-dessus d'eux, trois ministres, auxquels ces satrapes rendraient des comptes, pour que le roi ne soit pas lésé. L'un d'entre eux était Daniel.

04 Or, Daniel l'emporta sur les autres ministres et les satrapes, parce qu'il avait en lui un esprit supérieur. Le roi avait l'intention de le placer à la tête de tout le royaume.

05 Pour cette raison, les ministres et les satrapes cherchaient à prendre Daniel en faute dans les affaires du royaume, mais ils ne pouvaient trouver ni faute ni erreur, parce qu'il était fidèle et qu'on ne pouvait lui imputer ni négligence ni erreur.

06 Ces hommes dirent : « Nous ne trouvons aucune faute en Daniel ; trouvons-en une à propos de la loi de son Dieu. »

07 Alors, ces ministres et ces satrapes se précipitèrent chez le roi et lui parlèrent ainsi : « Ô roi Darius, puisses-tu vivre à jamais !

08 Après concertation, tous les ministres du royaume, les préfets, les satrapes, les conseillers et les gouverneurs te proposent de promulguer un décret pour donner force de loi à l'interdiction

suivante : Tout homme qui, dans les trente jours à venir, adressera une prière à un autre dieu ou à un autre homme que toi, ô roi, sera jeté dans la fosse aux lions.

09 Maintenant, ô roi, promulgue cette interdiction, fais-la mettre par écrit afin qu'on n'y change rien, selon la loi irrévocable des Mèdes et des Perses. »

10 Et le roi Darius fit mettre l'interdiction par écrit.

11 Lorsque Daniel sut que l'acte avait été rédigé, il entra dans sa maison. Les fenêtres de sa chambre la plus haute s'ouvraient en direction de Jérusalem et, trois fois par jour, il se mettait à genoux, s'adonnant à l'intercession et à la louange en présence de son Dieu, comme il l'avait toujours fait.

12 Les hommes qui avaient comploté contre lui se précipitèrent et le surprirent en train de prier et de supplier en présence de son Dieu.

13 Ils allèrent trouver le roi et lui dirent : « N'as-tu pas fait mettre par écrit cette interdiction : Tout homme qui, dans les trente jours à venir, adressera une prière à un dieu ou à un homme autre que le roi, sera jeté dans la fosse aux lions ? » Le roi répondit : « Oui, c'est la décision que j'ai prise. Et, selon la loi des Mèdes et des Perses, elle est irrévocable. »

14 Ils dirent alors au roi : « Daniel, un des déportés de Juda, ne tient compte ni de toi, ni de ton interdiction, ô roi ; trois fois par jour, il fait sa prière. »

15 En apprenant cela, le roi fut très contrarié et se préoccupa de sauver Daniel. Jusqu'au coucher du soleil, il chercha comment le

soustraire à la mort.

16 Les mêmes hommes revinrent à la charge auprès du roi : « N'oublie pas, ô roi, que, selon la loi des Mèdes et des Perses, toute interdiction, tout décret porté par le roi est irrévocable. »

17 Alors le roi ordonna d'emmener Daniel, et on le jeta dans la fosse aux lions. Il dit à Daniel : « Ton Dieu, que tu sers avec tant de constance, c'est lui qui te délivrera ! »

18 On apporta une plaque de pierre, on la plaça sur l'ouverture de la fosse ; le roi la scella avec le cachet de son anneau et celui des grands du royaume, pour que la condamnation de Daniel fût irrévocable.

19 Puis le roi rentra dans son palais ; il passa la nuit sans manger ni boire, il ne fit venir aucune concubine, il ne put trouver le sommeil.

20 Il se leva dès l'aube, au petit jour, et se rendit en hâte à la fosse aux lions.

21 Arrivé près de la fosse, il appela Daniel d'une voix angoissée : « Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers avec tant de constance, a-t-il pu te faire échapper aux lions ? »

22 Daniel répondit : « Ô roi, puisses-tu vivre à jamais !

23 Mon Dieu a envoyé son ange, qui a fermé la gueule des lions. Ils ne m'ont fait aucun mal, car j'avais été reconnu innocent devant lui ; et devant toi, ô roi, je n'avais rien fait de criminel. »

24 Le roi ressentit une grande joie et ordonna de tirer Daniel de la fosse. On l'en retira donc, et il n'avait aucune blessure, car il avait eu foi en son Dieu.

25 Le roi ordonna d'amener les accusateurs de Daniel et de les jeter dans la fosse aux lions, avec leurs enfants et leurs femmes ; or, avant même qu'ils soient au fond de la fosse, les lions les avaient

happés et leur avaient broyé les os.

26 Alors le roi Darius écrivit à tous les peuples, nations et gens de toutes langues, qui habitent sur toute la terre : « Que votre paix soit grande !

27 Voici l'ordre que je donne : Dans toute l'étendue de mon empire, on doit trembler de crainte devant le Dieu de Daniel, car il est le Dieu vivant, il demeure éternellement ; son règne ne sera pas

détruit, sa souveraineté n'aura pas de fin.

28 Il délivre et il sauve, il accomplit des signes et des prodiges, au ciel et sur la terre, lui qui a sauvé Daniel de la griffe des lions. »

29 Daniel, quant à lui, prospéra sous le règne de Darius et sous le règne de Cyrus le Perse.

Hypothèse concernant ces chapiteaux

La représentation de Daniel dans la fosse aux lions est relativement courante à l'entrée des sanctuaires (=choeur), dans les églises. On peut donc penser qu'au delà de ces chapiteaux, dans le sens de l'Abbaye, nous nous trouvons dans le choeur carolingien, avec un autel placé près de la bande actuelle de béton, au sol.

L'escalier près du "hic leo"



A l'époque féodale, les temps politiques sont souvent troublés, ce que rappellent les grandes murailles de l'abbaye. L'abbé est garant de la sûreté de ses moines et des habitants du village. On se réfugie dans les églises si elles sont fortifiées.

Pourquoi l'escalier proche du "hic leo" tourne-t-il dans ce sens?

L'escalier proche du "hic leo" témoigne de la Fonction défensive de l'abbaye → escalier tourne dans un sens bien précis afin que les attaquants ne puissent correctement manier l'épée. Les chevaliers sont droitiers à l'époque et ainsi, les défenseurs ont un avantage sur les attaquants qui montent les escaliers.

Dans la nef à ciel ouvert



Question: comment fait-on pour détruire un bâtiment comme une église ? --> on dresse un immense bûcher à l'intérieur de l'église (paille, bois): cela chauffe la pierre qui explose et fragilise l'édifice qui devient inutilisable!

L'église romane mesurait 53 mètres sur 15 mètres : immense pour l'époque, pour une église romane (cf. à l'inverse des petites églises romanes de nos villages qui n'ont rien à voir avec Marcilhac...). Elle faisait 1 mètre de moins que celle de Conques qui était la plus grande église construite à l'époque.

Les trous de boulin (trous dans les murs latéraux) indiquent que le programme de construction roman était important: bcp d'ouvriers travaillaient de part et d'autre des murs, en même temps. Cela indique une édification bien financée.

Ici, c'est une église dite "de pèlerinage" (on est sur la route de Rocamadour et de saint Jacques) : on a de grandes dimensions car il y a besoin de place pour accueillir les pèlerins.

Au premier étage, au-dessus des bas-côtés (au dessus des fenêtres actuelles), il y avait des tribunes : le soir on mettait un peu de paille, les gens dormaient là.

Les détails sont soignés, ce qui montre l'importance de l'abbaye : piliers cruciformes à ressauts.

Les chapiteaux sculptés avaient une visée catéchétiques car la plupart des gens ne savent pas lire (certains sont exposés près de la salle capitulaire)

Pourquoi une nef à ciel ouvert?

PREMIERE DESTRUCTION: LA GUERRE DE CENT ANS

C'est durant guerre de Cent Ans que l'abbaye est partiellement détruite...pour la première fois, en 1368 par des routiers Anglais (en fait des mercenaires Français à la solde des Anglais).

La guerre de Cent Ans: **en 1328 le roi de France Charles IV meurt sans héritier, le trône revient à Philippe VI de Valois, son neveu. Edouard III d'Angleterre (neveu également du défunt roi par sa mère) réclame le trône au nom de la loi salique → GUERRE)**

La population locale a cruellement souffert durant cette guerre. Les châteaux des anglais (=petites fortifications sommaires) qui se trouvent un peu partout dans la vallée du Célé témoignent encore de cette période.

En 1417, la famille Hébrard de Saint Sulpice lance la première grande campagne de restauration de l'abbaye.

DEUXIEME DESTRUCTION:LES GUERRES DE RELIGION

En 1568 a lieu un pillage de l'abbaye par une compagnie de 150 Protestants venue de La Rochelle: la reconstruction entreprise au XVe est ruinée. L'abbaye sera à nouveau -partiellement- reconstruite à partir du début du XVIIe siècle.

Les guerres de religion: (1562-1598) **C'est essentiellement une guerre civile avec plus de motif politiques que religieux au niveau des meneurs. Elle cesse avec la conversion au catholicisme d'Henri 4 et l'édit de Nantes.**

Faute de moyens (car à cause de l'insécurité qui règne sur les routes, les pèlerins se font plus rares → moins d'argent qui rentre), les travaux s'arrêtent au XVIe siècle → **obligé de murer sommairement la façade actuelle au lieu de couvrir comme prévu la nef encore à ciel ouvert.**

La famille Hébrard de Saint Sulpice aura une importance considérable sur l'abbaye car ils resteront abbés jusqu'en 1600 d'oncle à neveu.

Dans la nef couverte de l'église

On retrouve ici le plan des églises de pèlerinage : en forme de croix latine, larges bas-côtés et transepts, multiplication des chapelles → favorise la circulation des pèlerins. Cette volonté de faciliter la circulation se voit aussi avec la présence d'un déambulatoire (autour du choeur).



Dans la nef, on visualise bien la différence entre les deux époques de construction : XIe siècle avec la base des piliers romans, et XVe-XVIe siècle avec les arcs brisés gothiques

Les colonnes de la nef commencent avec une base carrée romane et se prolongent au deuxième niveau en forme gothique.

- Le Crucifix exposé dans la nef contre un pilier date du XVeme siècle: il est donc le témoin de l'abbaye romane avant sa destruction. Celui suspendu au dessus du choeur est du XVIIe.



- Les 2 lustres du centre (à la croisée du transept) : deux lustres en cristal offerts par l'impératrice Eugénie en 1860. Quelques temps plus tôt, elle s'est embourbée sur les routes lamentables du Lot. De retour à Paris, elle réclame une route convenable à son mari (Napoléon III). Lors de l'inauguration de la route, elle offre à l'abbaye ces lustres → renommée de l'abbaye de Marcilhac en France.

- Le Siège abbatial du XVI^e siècle : chaise des abbés. Aux armes des Hébrard de Saint Sulpice. En bois de noyer. Si on soulève le siège, on voit une belle tête d'ange. C'est ce qu'on appelle une "miséricorde" : cela permet, durant les longs offices monastiques, de reposer le corps tandis qu'on est debout.
- tous les vitraux de l'église sont XIX^e siècle.



la statue de st Michel

C'est un archange, et donc un des chef des anges, selon les termes de saint Paul (1^{ère} lettre aux Thessaloniens 4. 16) et de Jude (Jude ch. 9). Michel, signifie en hébreu: "qui est comme Dieu?"; c'est le prince des anges. Il joue un rôle décisif comme en témoigne le récit de l'Apocalypse

Le combat de Michel Apocalypse 12. 7- 9.⁰¹ Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.

⁰² Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. ⁰³ Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. ⁰⁴ Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita

sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. ⁰⁵ Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, ⁰⁶ et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place, pour qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cent soixante jours. ⁰⁷ Il y eut alors un combat dans le ciel : Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon. Le Dragon, lui aussi, combattait avec ses anges, mais il ne fut pas le plus fort ; pour eux désormais, nulle place dans le ciel.

⁰⁹ Oui, il fut rejeté, le grand Dragon, le Serpent des origines, celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier. Il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui.

¹⁰ Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! Car il est rejeté, l'accusateur de nos frères, lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu.

¹¹ Eux-mêmes l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, par la parole dont ils furent les témoins ; détachés de leur propre vie, ils sont allés jusqu'à mourir.

Saint Michel est actuellement le saint protecteur ("st patron") des parachutistes

Habile transition: on peut rappeler que justement l'orgue de Marcilhac a été installé grâce au saut en chute libre à 4500m de l'abbé Guillaume Soury-Lavergne, ancien curé. Un défi lui avait été lancé par des parachutistes; il a décidé de le relever en conditionnant son terrible saut à l'obtention d'une somme de 25 000€, ce qui arriva. Il fut donc contraint de sauter, à son corps défendant!

Dans le transept Nord

- L'orgue de l'Abbaye



Il a été offert en 2013 par la paroisse St John in the Wilderness de Cragg Vale (près de Leeds en Angleterre) et a été construit par les ateliers Abbott and Smith en 1886. Après avoir passé la sélection de Mathieu Delmas, passionné d'orgues, l'orgue a été démonté et restauré par Gérard Bancells et repeint par une artiste locale:

Diane Hervé-gruyer de Bédier, tandis que les travaux de bois ont été réalisés par l'entreprise Breil (de Brengues). L'orgue a été installé en l'Abbaye grâce à des centaines de donateurs et a été rendu célèbre par un saut en chute libre à 4500m réalisé par l'Abbé Soury-Lavergne (afin de récolter des fonds).



- la grande façade du transept Nord

Sur le mur du transept, il y avait avant 4 portes (plus que 2 aujourd'hui : les deux du bas). Cela permettait aux moines de passer directement du dortoir à l'église sans passer par l'extérieur, pour les offices de nuit. Derrière les enduits, on sait qu'il y a encore des fresques du XVe siècle!

Les moines de Marcilhac vivent la règle de saint Benoît (écrite au mont Cassin en 529) qui préconise un mode de vie divisé en 3 temps : 8h de repos, 8h de travail (moines copistes), 8h de prière

Quels sont les 8 offices dans la journée et la nuit?: matines, laudes, tierces, sextes, nones, vêpres, complies...et la messe

- Le voeu de Louis XIII

Ce tableau (en réalité un détail d'une œuvre plus importante) provient de l'ancienne prison de Cahors. Le roi de France remet au Roi des rois son pouvoir temporel





- Saint Pierre

C'est la seule statue de l'abbaye représentant le patron (=protecteur) de l'église abbatiale. Elle a été repeinte en 2015 par Hilary Hoyland, épouse d'un célèbre pianiste John Hoyland

- La chapelle des Hébrard:

les magnifiques fresques du XV^e-XVI^e



Dans la chapelle, il y a une trentaine d'années, on trouve des fresques du XV^e et XVI^e siècle. Elles étaient cachées par des panneaux de bois du XVII^e siècle. On a voulu rénover les panneaux de bois abîmés, on a alors découvert des couleurs sous un badigeon. Après avoir enlevé le badigeon on découvre ces fresques .

Description des fresques:

× Au registre supérieur : On trouve le collège apostolique (les douze apôtres) entourant le Christ. En dessous de chaque apôtre on trouve leur nom et les articles du Credo (qu'on appelle aussi Symbole des Apôtres).

On note la grande finesse et beauté d'exécution pour l'époque. La technique employée (à l'italienne: couleur, mouvements, etc) est remarquable. Ce type de fresque est précisément en train d'être découvert à la même époque en Italie; les artistes marcilhacois sont donc soit des italiens venus directement d'Italie, soit des artistes formés là bas. Quoi qu'il en soit, les Hébrards de St Sulpice ont mis en place un projet iconographique extrêmement audacieux pour l'époque. Il faut imaginer l'abbaye au 17^e entièrement peinte à la fresque (on retrouve des fresques sur le mur Nord derrière le vœu de Louis XIII, et même sur les voûtes du plafond, à la croisée du transept).





Le Credo inscrit sous le nom de chacun des apôtres indique clairement que l'église était visitée et que

les moines profitaient des œuvres de l'abbaye pour transmettre le catéchisme. On note que les fresques relatent un évènement situé après la Résurrection du christ puisque Judas a été remplacé par Mathias.



× au registre inférieur : On trouve les armoiries des Hébrard de Saint Sulpice (le village de St sulpice se situe dans la vallée du Célé, à 3 km de Marcilhac).



le Lutrin : Habituellement placé au milieu du chœur des moines, le lutrin sert à la "schola" (petit groupe de moines qui ont en charge de conduire le chant de la communauté). On y dépose les livres de chants composés en

grégorien.

La tombe de Jeanne d'hébrard de Saint Sulpice

Sise près de la chapelle des hébrard se tient une tombe monumentale contenant des ossements. On peut penser qu'il s'agit de la tombe de Jeanne d'Hébrard, qui a été une grande bienfaitrice au moment de la reconstruction au XVe siècle

- La Chapelle du Sacré Cœur



- **Tableau de l'apparition du sacré cœur** : Cette toile du 18e siècle relate une apparition du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie Alacoque en 1675, à Paray-le-Monial. Une Statue du Sacré Cœur en plâtre montre Jésus exposant son Sacré Cœur.



Histoire des Apparitions à Ste Marguerite-Marie (1647-1690)

C'est à Paray-le-Monial que Jésus apparaît à sainte Marguerite-Marie Alacoque lui dévoilant Son Cœur « brûlant d'amour pour tous les hommes ». Jeune fille de la région, sainte Marguerite-Marie Alacoque entra au monastère de la Visitation de Paray-le Monial en 1671. Elle avait une dévotion au Sacré-Cœur dans la ligne tracée par saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal, les fondateurs de l'ordre.

Elle a de nombreuses apparitions, authentifiées par son confesseur jésuite, saint Claude La Colombière, qui la destinèrent par la suite à exercer un nouvel et véritable apostolat du Sacré-Cœur. On retient quatre "grandes apparitions".

× Dans la première apparition, de 1673, elle repose comme saint Jean sur la poitrine du Sauveur et reçoit le nom de "disciple bien-aimée du Sacré-Cœur".

× L'année suivante, elle voit le Sacré-Cœur "comme dans un trône de flammes, plus rayonnant qu'un soleil et transparent comme un cristal" ; il était entouré d'une couronne d'épines et surmonté d'une croix. Notons qu'il s'agit bien là de l'authentique représentation du Sacré-Cœur. Dans cette apparition, sa mission est précisée : "honorer le cœur de chair du Sauveur et répandre la dévotion au Sacré-Cœur afin de participer à la rédemption d'amour de tout le genre humain".

× Dans une troisième apparition, elle voit un cœur flamboyant qui lui demande des actes d'amour réparateurs : la communion fréquente, spécialement celle du premier vendredi du mois, et "l'Heure Sainte" entre onze heures et minuit en participation à l'agonie de Jésus au jardin des Oliviers. Il s'agit là de réparer les outrages que le Sauveur reçoit des hommes ingrats oublieux de sa mission rédemptrice.

× Enfin, dans ce qu'il est convenu d'appeler "la grande apparition" de 1675, Jésus montre son Sacré-Cœur et se plaint à nouveau de l'ingratitude des hommes: "voici ce cœur qui a tant aimé les hommes, et qui en retour ne reçoit qu'indifférence et ingratitude". Jésus demande l'instauration de la fête du Sacré-Cœur, (qui a lieu chaque année en juin).

À la suite de ces apparitions, la spiritualité du Sacré-Cœur se répand dans le monde entier. Sainte Marguerite-Marie a été canonisée le 13 mai 1920 et saint Claude La Colombière le 12 mai 1992

- Tableau de Saint Camille de Lellis († 1614, fêté le 14 juillet)

Camille est le fondateur des Clercs réguliers pour le service des malades. Après une vie dissolue, tandis qu'il est malade, il comprend qu'on doit prendre soin des malades: il décide de donner sa vie à Dieu en soignant les malades: il fondera un ordre pour cela, qu'on appellera les "camilliens".



sa vie: Cet adolescent italien, orphelin et sans fortune, eut une jeunesse dissolue. Il s'engagea dans l'armée espagnole pour combattre les Turcs. Un jour de malchance, il perd au jeu tout ce qu'il possède. On le renvoie de l'armée. Il fait alors tous les métiers pour aboutir comme homme de service dans un couvent de capucins. Et c'est là qu'il se convertit. Comme il ne fait rien à moitié, il y demande son admission. Mais un ulcère incurable à la jambe lui interdit l'état religieux. Camille entre à l'hôpital Saint-Jacques de Rome pour se faire soigner. Il est si frappé par la détresse des autres malades qu'il s'y engage comme infirmier. L'indifférence de ses collègues vis-à-vis des malades le bouleverse. Il entreprend de réformer tout cela. En prenant soin des malades, ce sont les plaies du Christ qu'il soigne. Sa charité rayonnante lui attire de jeunes disciples. Ces volontaires, qui se réunissent pour prier ensemble et rivalisent de tendresse envers les malades, constituent le noyau initial des Clercs Réguliers des Infirmes que l'on appellera familièrement par la suite les "Camilliens".

La mission de ces nouveaux religieux, pères et frères, est "l'exercice des œuvres spirituelles et corporelles de miséricorde envers les malades, même atteints de la peste, tant dans les hôpitaux et prisons que dans les maisons privées, partout où il faudra."

Pour mieux établir son Institut, Camille devint prêtre. Partout où se déclare une peste, il accourt ou envoie ses frères. Il finit par mourir d'épuisement à Rome en 1614.

Toute sa vie, il fut un homme très charitable. L'importance des réformes qu'il entreprit dans l'assistance hospitalière en fait le précurseur de la bienfaisance publique moderne...

Canonisé le 29 juin 1746 par Benoît XIV, le titre de Protecteur des hôpitaux et des malades lui fut donné en même temps qu'à St Jean de Dieu, par Léon XIII le 22 juin 1886. En 1930, Pie XI le proclame patron du personnel des hôpitaux ainsi que Saint Jean de Dieu. Il est fêté le 14 juillet

Dans le déambulatoire

Ce déambulatoire est typique d'une église de pèlerinage (l'abbaye conservait les reliques de St Quirin); ce passage clairement gothique autour du choeur est fait pour faciliter les mouvements de pèlerins.

- Les bas reliefs (panneaux en bois de noyer)

tout le long du déambulatoire on trouve les panneaux de bois de la chapelle du transept nord, ils datent du XVIIe et sont en noyer. Ceux-ci représentent les étapes de la Passion du Christ.

× La Cène

Saint Jean (imberbe → le plus jeune) à gauche du Christ. Il n'y a que 11 hosties : pas pour Judas. Judas tient la bourse qui contient le fruit de sa trahison. → A ses pieds : un démon est représenté avec des pattes de coq; le coq, par la forme inversée de ses pattes, ne peut se mettre à genoux: c'est l'expression de l'orgueil du Démon qui refuse de fléchir le genou devant le Christ.



× la passion au Mont des Oliviers



Jésus est en prière, tandis que les disciples sont endormis; on aperçoit Jérusalem au fond ainsi qu'un ange qui tient la coupe (un ange est là pour le reconforter et Jésus, après un débat intérieur, accepte de boire la coupe d'épreuve que le Père lui confie → sacrifice. On voit aussi un pied de vigne, symbole de Jésus qui dit « Je suis la vigne et vous, vous êtes les sarments ».

× Baiser de Judas : malgré tout, le Christ bénit le traître. Saint Pierre dégaine son épée pour trancher l'oreille de Malchus (mais Jésus le guérira).



- Les vitraux du déambulatoire :

Poser des questions aux gens en leur demandant s'ils savent qui sont les personnages représentés sur les vitraux.

x Saint Antoine de Lisbonne (de "Padoue" ou de "Brive") († 1231)



Né à Lisbonne, ce contemporain de saint François d'Assise s'appelait en réalité Fernando. De famille noble aux traditions militaires, il entra tout jeune chez les Chanoines Réguliers de Saint Augustin à Coimbra où il fut ordonné prêtre. En 1220, quand les restes des premiers martyrs franciscains furent ramenés du Maroc au Portugal, il entra chez les Frères Mineurs et prit le prénom d'Antoine. Il désirait lui aussi aller au Maroc afin d'y mourir martyr. Tombé malade pendant le voyage, il dut rentrer en Europe.

En 1221, il est à Assise au chapitre de l'Ordre et ses frères découvrent alors ses talents de prédicateur et de théologien. Ayant remplacé 'au pied levé' un prédicateur empêché, il étonne ses frères qui, désormais, l'envoient prêcher plutôt que de balayer. Avec la permission de saint François, il enseigne à Bologne, Toulouse, Montpellier et Limoges.

A Brive-la-Gaillarde, on conserve même le souvenir des grottes où il se retira quelque temps dans la prière solitaire. C'est aussi dans cette ville qu'il retrouva miraculeusement un manuscrit dérobé, y gagnant du même coup sa spécialité posthume pour lui faire retrouver les objets perdus. En 1229, il est élu provincial de l'Italie du Nord.

La fin de sa vie est dominée par la prédication où il excelle. Il se trouve à Padoue pour prêcher le Carême en 1231. C'est là qu'il meurt d'épuisement à 36 ans, dans cette ville qui le vénère et qui lui donne son deuxième nom, saint Antoine de Padoue. Il est "Docteur de l'Église", mais la piété populaire préfère en lui l'intercesseur efficace.

x saint Pallais.

2eme saint Pallais du nom (dans l'ordo du diocèse de Bourges), son nom reste associé à la première mention historique de Marcihac puisqu'une chronique rapporte qu'il a souhaité être enterré à Marcihac. Une pierre tombale



enterré à Marcihac. dans l'abbaye porte la mention de "palis": serait-ce sa tombe?

x le sacré coeur de Jésus



x Saint Louis, roi de France:

il porte la couronne d'épine du Christ qu'il a acheté lors d'une de ses croisades. Elle s'est longtemps trouvée à la



sublime Sainte Chapelle et est aujourd'hui à Notre-Dame de Paris.

x Saint Benoit :

fondateur de la règle bénédictine au 6e siècle . Il tient une coupe sur laquelle on aperçoit un dragon (qui symbolise du poison). En effet, la règle monastique établie par Benoît est très stricte. Certains moines auraient eu du mal à en supporter la rigueur (jalousie aussi quant à l'autorité de st Benoît), l'un d'eux a tenté de l'empoisonner. Mais lorsque Benoît a commencé à boire, la coupe lui est tombée des mains et s'est fracassée au sol : on considère cela comme son premier miracle.



- les Jouis de cloche : ils sont posés à l'envers par rapport à leur place habituelle → ce sont des contrepoids.

Devant le chœur

- Le crucifix et l'autel

Le crucifix au-dessus de l'autel date du XVIIe siècle, restauré en 2007. L'autel est, quant à lui, du XIXe siècle en pierre blanche de la Loire, finement ciselée. Dans la dentelle de pierre en haut de l'autel on peut apercevoir quelques insectes, témoins d'un artiste facétieux: libellule, grenouille, et autres escargots!

Le motif central de l'autel est l'Agneau "pascal" (=Agneau de Pâques!, pas son prénom!!!); cette figure biblique, qui évoque

explicitement une dimension sacrificielle (l'Agneau conduit à l'abattoir et qui va être sacrifié), prend sa source dans les sacrifices du peuple hébreu. Mais il y a 4000 ans, lors du récit du sacrifice d'Isaac par Abraham, Isaac va poser cette question: "père, voici



le bois et le feu pour le sacrifice, mais où est l'agneau?". La réponse à cette question sera donnée 2000 ans plus tard, lorsque sous la motion de l'Esprit Saint, voyant son cousin Jésus aller et venir, Saint Jean Baptiste Le désignera en disant: "voici l'Agneau de Dieu". Jésus, qui a offert sa vie par amour sans se défendre, endosse parfaitement l'image de l'Agneau sans défense que l'on immole. C'est sous cette figure qu'il apparaît dans le Livre de l'Apocalypse, au chapitre 6, brisant progressivement les 7 sceaux qui sont un préalable au Jugement de Dieu.

Récit du sacrifice d'Isaac en Genèse 22 :Isaac est l' unique fils légitime d'Abraham et Sara, héritier de la promesse. Il s'est fait longtemps désirer et pourtant Dieu va lui demander d'en faire le sacrifice. Mais au dernier moment, alors qu'Abraham a accepté d'offrir celui qu'il a de plus cher, un ange arrête son bras qui allait frapper. Un bélier pris dans les buissons sera la victime ce jour-là.



il
et

- Les 3 bandes

Originellement destinées à marquer le mouvement liturgique de Jésus au cours de la sainte Messe (Jésus qui est à la fois l'autel, le prêtre et la victime", ces trois bandes rappellent chacune des trois personnes de la Sainte Trinité: un seul Dieu en trois hypostases (ou personnes). Rappelons que les Chrétiens sont monothéistes: nous croyons en un seul Dieu (une seule physis et 3 hypostases)

Saint Vincent de Paul aimait à décrire l'unité divine dans la trinité des personnes en prenant trois cierges allumés dont rapprochait les flammes. Il n'y a plus qu'une seule flamme pourtant 3 cierges!



- Les vitraux du chœur

Dans l'art chrétien occidental, l'iconographie représente fréquemment les Évangélistes sous une forme figurative animale. L'ensemble est appelé « tétramorphe » (du grec tétra, quatre, et morphé, forme). Cette symbolique allégorique s'inspire des quatre Vivants tels qu'ils sont décrits dans une vision de saint Jean dans le livre de l'Apocalypse (Ap 4; 7-8). Cette vision trouve elle-même un enracinement dans la première vision d'Ézéchiel (Ez 1 ; 1-14.)..

Qui est qui ?

1 : saint Matthieu → homme → il commence son évangile par la généalogie de Jésus (indiquant l'implication du Christ dans l'histoire de l'humanité par son incarnation. Jésus, vrai homme et vrai Dieu)



(Bien qu'il soit représenté avec des ailes, il s'agit bien d'un homme et non d'un ange) :

NB: Tous les personnages du Tétramorphe sont représentés ailés selon la description d'Ezechiel



2 : saint Jean → aigle → propose une vision globale dans ses Évangiles → vision perçante **comme l'aigle**. L'aigle est attribué à l'évangéliste Jean car le prologue de son Évangile, sur le Verbe de Dieu, commence avec une vision pénétrante du mystère... une grande hauteur de vue qui lui provient du Verbe de Dieu lui-même. Pour cette raison Jean l'Évangéliste sera aussi appelé Jean le Théologien.

3 : saint Luc → **bœuf** → parle de Zacharie qui sacrifiait les bœufs au temple. Saint Luc commence son Évangile dans le temple avec l'annonce de l'ange Gabriel à Zacharie puis à Marie. Et c'est dans le temple que l'on sacrifiait des taureaux comme offrande à Dieu. Le Christ est le sacrifice parfait et définitif offert à Dieu. Il est à la fois "l'autel, le prêtre et la victime"



4 : saint Marc → lion → **parle d'un rugissement dans le désert** au tout début de son Évangile. Marc commence son Évangile dans un désert où vivent des lions. Le lion est un symbole christologique (cf. le "lion de Juda" du livre de la Genèse ; Gn 49, 9). Remarquons que dans l'iconographie du Moyen-Âge le lion n'était pas toujours très bien représenté, tout simplement parce que l'enlumineur ou le sculpteur n'en a jamais vu ! Celui-ci s'inspirait d'enluminures antérieures pour produire son œuvre. Dans ce type de représentation, le lion a plutôt l'apparence d'une hyène ou d'un chien.

vision d'Ezechiel : je vis la ressemblance de quatre êtres vivants, et voici quel était leur aspect: ils avaient une ressemblance humaine. Chacun avait quatre faces, et chacun avait quatre ailes. ... Et voici quelle était la ressemblance de leurs faces: une face d'hermine par devant, une face de lion à droite à tous les quatre, une face de taureau à gauche à tous les quatre, et une face d'aigle à tous les quatre... L'aspect de ces êtres vivants ressemblait à des charbons ardents; c'était comme l'aspect des lampes; le feu circulait entre les êtres, le feu était éblouissant, et du feu sortaient des éclairs. (Ez 1, 1-14)

vision de St Jean dans le livre de l'Apocalypse : En face du trône, il y a comme une mer de verre semblable à du cristal; et devant le trône et autour du trône, quatre animaux remplis d'yeux devant et derrière. Le premier animal ressemble à un lion, le second à un jeune taureau, le troisième a comme la face d'un homme, et le quatrième ressemble à un aigle qui vole. Ces quatre

animaux ont chacun six ailes; ils sont couverts d'yeux tout à l'entour et au dedans, et ils ne cessent jour et nuit de dire: " Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient! " Quand les animaux rendent gloire, honneur et actions de grâces à Celui qui est assis sur le trône, à Celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternent devant Celui qui est assis sur le trône, et adorent Celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant" Vous êtes digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur, et la puissance, car c'est vous qui avez créé toutes choses, et c'est à cause de votre volonté qu'elles ont eu l'existence et qu'elles ont été créées. (Ap, 4, 1-11)

Dans le transept Sud

- Tableau de ste Marie Madeleine

Reconnaissable avec ses cheveux déliés et sa pose un peu lascive qui rappellent sa vie dissolue avant la rencontre du Christ, Sainte Marie Madeleine médite le mystère de la croix de Jésus, retirée à la Sainte Baume (près de St Maximin, dans le Sud de la France).



Grande figure de la conversion à Jésus, Marie Madeleine est appelée l' "apôtre des apôtres", car c'est elle qui, la première, a été témoin de la Résurrection du Christ.

- Bas relief du lavement des pieds

Ce passage évangélique rapporté par st Jean (Jn 13) est essentiel pour percevoir la doctrine du Salut apporté par Jésus-Christ. Au cours du repas, Jésus se lève et, accomplissant ainsi la tâche d'un esclave, Jésus se met à laver les pieds de ses disciples. St Pierre a un mouvement naturel de refus: ce n'est pas au maître qu'il revient de faire cela, mais au serviteur (accepteriez-vous facilement, vous, de voir un roi vous laver les pieds ou passer la serpillère dans votre maison?)



Pourtant Jésus va avoir une réponse sans détour: si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi Jn 13,8. "ne pas avoir de part avec Jésus" signifie ne pas être sauvé, et donc être damné. Jésus est clair: notre Salut passe par la nécessité d'être "lavé dans le sang de l'Agneau", c'est à dire par le baptême, la confession sacramentelle, et les autres moyens que Dieu seul connaît. Cela n'est jamais facile de demander pardon à Dieu par la médiation d'un prêtre. Mais personne n'entrera

au Paradis de Dieu sans demander pardon pour ses péchés (St Augustin: Dieu qui nous a créé sans nous ne nous sauvera pas sans nous). Et la seule façon d'accepter que le plus grand se fasse notre serviteur, c'est l'unique vertu qui conditionne notre Salut: l'HUMILITE (il faut bcp d'humilité à St Pierre pour finalement accepter que Jésus se mette à ses pieds et les lui essuie).

Dans cette composition, en plus des 12 et du Christ il y a un personnage mystérieux: peut être l'artiste lui-même?

Jean 20, 19-23 Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

20 Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

21 Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

23 À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

- Chapelle Saint Quirin :

nota: Si on a autant d'occurrences de Saint Quirin à Marcihac, c'est parce qu'il y aurait eu des reliques du martyr que venaient vénérer les pèlerins. Ces reliques provenaient peut être de l'abbaye de Saint Amant (Sud de Montauban) que les moines fuyant les sarrasins auraient apporté avec eux.



3 bas reliefs du XVIIe siècle en bois de noyer sur l'enfance du Christ (ils étaient originellement polychrome; on aperçoit par endroit des restes de pigments) (ils ont été mal disposés (inversion du 1 et 2))



-2° Circoncision de Jésus (Détail saisissant du couteau)

-1° Présentation de Jésus au Temple (notez les deux oiseaux: luc 2,24 **24** Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple

de tourterelles ou deux petites colombes.)





-3° Jésus enseigne dans le Temple les Maîtres d'Israël (on retrouve la coquille saint Jacques)

Dans cette chapelle se trouve le cierge pascal (symbole de la Résurrection du Christ qui est allumé à trois moments qui évoquent la vie éternelle: le baptême, la fête de Pâques et le jour des funérailles dans l'église).



L'objet en cuivre en sont en réalités deux!... ce sont des lampes de sanctuaires (l'une est renversée) que l'on accroche habituellement et dans laquelle brûle une lampe rouge qui signifie la présence du St Sacrement

- Le Retable du jugement dernier :

Daté du XVIIe siècle dans un style baroque, on y trouve opulence des décors, de dorures. Le style "barroque" est une réponse directe à la Réforme protestante qui prétendait que l'utilisation des images et représentations diverses de la divinité était de l'idolâtrie (pensons à la représentation bien connue du Créateur dans la chapelle sixtine): les catholiques se sont au contraire appliqués à attirer les fidèles par la beauté des églises fortement décorées et imagées. Le tableau central (fin XVIe) est certainement le plus ancien du département du Lot.



Colonnes torsadées : Elles sont pleines, c'est un tronc d'arbre qui a été façonné en une seule pièce. Elles semblent tourner dans deux sens différents : l'une monte → nos prières qui vont vers le ciel. L'autre est descendante → actions de grâce qui retombent.

Qui sont les personnages représentés sur le tableau central?

Scène de la crucifixion avec :

-la sainte Vierge,

- saint Pierre (car protecteur de cette église?)

- On voit aussi un moine (tonsure monastique) qui porte une auréole, c'est donc un saint, il porte aussi une crosse c'est un abbé ou un évêque, on suppose donc qu'il s'agit de saint Pallais.

-Saint Pierre et saint Paul sur les deux autres tableaux.

Ce retable, qui a une époque était placé dans le chœur de l'église actuelle, est vraiment remarquable. En effet, d'habitude, on ajoute un tableau à la construction en bois déjà réalisée. Ici, tout a été fait pour ce tableau qui est probablement le plus ancien du département.

phrase latine surgere mortui et venite ad iudicium: « morts relevez-vous et venez au Jugement ».

Encore au-dessus, on trouve le Christ Ressuscité, entouré des anges sonnant de la trompette → appel du jugement dernier selon l' Apocalypse



On note la présence de deux médaillons: le premier IHS qui signifie le nom de Jésus: Contrairement à une croyance largement répandue, elles ne signifient pas « Jesus Hominum Salvator », ni « In Hoc Signo ». Les lettres IHS sont ce que l'on appelle un « christogramme », autrement dit une ancienne abréviation du nom de Jésus-Christ.

Au IIIe siècle, les chrétiens avaient pour habitude de raccourcir le nom de Jésus et de ne garder que les trois premières lettres de son nom en grec : IHΣ (Jésus s'écrivant IHΣΟΥΣ). La lettre grecque Σ (sigma) fut ensuite transcrite dans l'alphabet latin sous la forme du S, si bien que le monogramme se transforma en IHS.

Monogramme AM: cela signifie Ave Maria: "je vous salue Marie"

récit du jugement dernier

Ap 8 . 01 Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.

02 Et j'ai vu les sept anges qui se tiennent devant Dieu : il leur fut donné sept trompettes.



03 Un autre ange vint se placer près de l'autel ; il portait un encensoir d'or ; il lui fut donné quantité de parfums pour les offrir, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le Trône.

04 Et par la main de l'ange monta devant Dieu la fumée des parfums, avec les prières des saints.

05 Puis l'ange prit l'encensoir et le remplit du feu de l'autel ; il le jeta sur la terre : il y eut des coups de tonnerre, des fracas, des éclairs et un tremblement de terre.

06 Puis les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.

Les anges au-dessus sont sur des planches qui semblent s'ouvrir et qui représentent en fait les tombeaux qui s'ouvrent: c'est génial car l'ensemble donne une forme de temple grec, classique!

L'élément le plus important demeure le tabernacle qui tire son nom du latin "tabernaculum", la tente, en souvenir de Dieu qui accompagnait le peuple d'Israël dans la tente de la rencontre. La lumière rouge indique que le corps du Christ est réellement présent. Pour manifester cette présence si singulière, le croyant fait l'inverse du démon-à-pattes-de-poule: il fléchit le genou et fait la gémuflexion.



On retrouve sur l'antependium rouge le motif du pélican

- 3 bas reliefs de l'enfance de la Vierge : XVIIe siècle, en noyer (originellement polychromes)
- 1° Naissance et bain de la Vierge



2° consécration de la Vierge dans le Temple
mariage de la Vierge

3° Mariage de la Vierge avec
st Joseph est très rarement
représenté → chance
incroyable d'avoir ça à



Marcilhac!

- Toile de Saint Quirin



Quirin est un romain du IIe siècle après Jésus Christ, geôlier du pape Alexandre au moment des persécutions chrétiennes. Sa fille aveugle, Balbine, touche un jour les chaînes du pape, et retrouve instantanément la vue → père et fille se convertissent, ainsi que toute la famille: ils en seront martyrisés.

× Sur le tableau : Au second plan, entre Quirin et ste Balbine , on voit Jésus qui tend une palme → attribut des martyrs. Au second plan, dans le coin droit on aperçoit l'empereur Hadrien qui a condamné le Pape au martyr.

- Chaire de Saint Quirin (6) : C'est probablement une chaire de lecture (utilisée pendant le repas des moines). Elle a pu être aussi utilisée comme chaire de prédication, au temps des grandes affluences. On constate qu'elle est en fait constituée d'un ancien bas relief qui racontait le miracle de Balbine, mais qui a été curieusement tronçonné pour l'édifier!



- Statue de Sainte Jeanne d'Arc

Jeanne d'Arc : Statue installée probablement quelques années après la victoire de la guerre de 14-18, comme en de nombreux lieux en France. On a fait de sainte Jeanne d'Arc une figure du roman national, une figure politique, ce qui élude malheureusement la personnalité exceptionnelle et la sainteté bouleversante de cette immense sainte. Si vous ne croyez pas aux miracles, posez-vous la question de savoir comment une jeune fille de 16 ans, sans instruction, sans influence, sans formation militaires est devenue l'équivalent de notre chef d'Etat Major des Armées!...en prenant la tête de l'Ost Royal!...



vie de **SAINTE JEANNE D'ARC** Vierge (morte en 1431) Fille d'humbles paysans de Lorraine, ("on m'appelait Jeannette") elle entendit des voix mystérieuses alors qu'elle n'avait que 13 ans. Saint Michel, Sainte Catherine et Sainte Marguerite, pendant trois ans lui demandèrent de libérer la France et de faire sacrer le roi à Reims.

A Chinon, premier prodige, le roi donne une armée à cette bergère de 16 ans, ignorante des lois de la guerre. En huit jours, au début du mois de mai, elle délivre Orléans assiégée depuis sept mois. En juillet, Charles VII est sacré roi à Reims.

Après les réussites difficiles, vint le temps des épreuves. Le roi abandonne Jeanne, un an après Orléans, elle est faite prisonnière à Compiègne, livrée aux Anglais, passe un an en prison, courageuse, héroïque dans sa pureté devant les tentatives des soldats.

Sous prétexte qu'elle s'habille en homme, elle est condamnée comme hérétique. Seule lui reste la foi et l'encouragement de ses voix. Elle meurt brûlée vive à 19 ans, à Rouen le 30 mai 1431.

Sainte Jeanne d'Arc fut canonisée en 1920 "Messire Dieu, premier servi" était sa devise.

- Pierre tombale avec l'inscription "palis"

Cette pierre relativement commune porte inscrite la mention: "palis"; serait-ce une indication de l'emplacement de la tombe de Saint Pallais? Quoi qu'il en soit, l'endroit a été très récemment l'objet d'un phénomène étonnant: un drône et une caméra numérique ont refusé de fonctionner à cet endroit précis!

Au Fond de l'église

- le tableau du Bienheureux Pierre Bonhomme
Fondateur des filles du Calvaire, religieuses de Gramat
- La statue de Notre Dame des victoires
Déplacée en 2017 au dessus de l'entrée de l'abbaye, cette statue représente Notre Dame des victoires, un fameux sanctuaire parisien. C'est en offrant des messe célébrées à ND des victoires que sainte Thérèse de Lisieux a été guérie d'une grave maladie de la sensibilité lorsqu'elle était petite.
- Le Vitrail de la Médaille Miraculeuse :
Il relate l'apparition de la Vierge: à sainte Catherine Labouré en 1830, chez les filles de la charité de la rue du Bac. La Vierge demandera à ste Catherine de frapper





catherine ignoraient toutes que c'était Catherine qui avait été favorisée par les apparitions (elle ne l'a révélé qu'à son confesseur, quelle humilité!).

le vitrail porte l'inscription de la médaille: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. »

Récit de la grande apparition

Le 18 juillet 1830, en la veille de la fête de saint Vincent qu'elle aime tant, à 11 heures et demie du soir, soeur catherine s'entend appeler par son nom. Un mystérieux enfant est là, au pied de son lit et l'invite à se lever : « La Sainte Vierge vous attend ». Catherine s'habille et suit l'enfant. Arrivée dans la chapelle, l'enfant dit: « Voici la Sainte Vierge ». Catherine s'élanche aux pieds de la Sainte Vierge assise dans un fauteuil et appuie les mains sur les genoux de la Mère de Dieu. «Là, *il s'est passé un moment, le plus doux de ma vie. Il me serait impossible de dire ce que j'éprouvais. La Sainte Vierge m'a dit comment je devais me conduire envers mon confesseur et plusieurs autres choses* ». La Sainte Vierge désigne de la main l'autel où repose le tabernacle et dit:« Venez au pied de cet autel. Là, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur.»

Le 27 novembre 1830, la Sainte Vierge apparaît de nouveau à Catherine dans la chapelle. Cette fois, c'est à 17h30, pendant l'oraison des novices, sous le tableau de saint Joseph. D'abord

Catherine voit comme deux tableaux vivants qui passent, en fondu enchaîné, et dans lesquels la Sainte Vierge se tient debout sur le demi-globe terrestre, ses pieds écrasant le serpent. Dans le 1er tableau, la Vierge porte dans ses mains un petit globe doré surmonté d'une croix qu'elle élève vers le ciel. Catherine entend: « Cette boule représente le monde entier, la France et chaque personne en particulier ». Dans le deuxième tableau, il sort de ses mains ouvertes, dont les doigts portent des anneaux de pierreries, des rayons d'un éclat ravissant. Catherine entend au même instant une voix qui dit : « Ces rayons sont le symbole des grâces que je répands sur les personnes qui me les demandent ».

Puis un ovale se forme autour de l'apparition et Catherine voit s'inscrire en demi-cercle cette invocation en lettres d'or : « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ». Enfin le tableau se retourne et Catherine voit le revers de la médaille : en haut une croix surmonte l'initiale de Marie, en bas deux cœurs, l'un couronné d'épines, l'autre transpercé d'un glaive. La sainte vierge dira: « Faites, faites frapper une médaille sur ce modèle. Les personnes qui la porteront avec confiance recevront de grandes grâces ».

La médaille miraculeuse

La médaille connut immédiatement une diffusion prodigieuse. La médaille, réalisée en 1832, va connaître une expansion fulgurante. Dix ans après les apparitions, elle est diffusée à plus de dix millions d'exemplaires. D'innombrables grâces de conversion, de protection et de guérison furent obtenues, dont celle d'Alphonse Ratisbonne en 1846 (conversion racontée dans Le converti de la médaille miraculeuse de Théodore de Bussièrès). Devant tous ces faits extraordinaires, l'Archevêque de Paris, Mgr de Quelen ordonna une enquête officielle sur l'origine et les effets de la Médaille de la rue du Bac. Il en a conclu que "La rapidité extraordinaire avec laquelle cette médaille s'est propagée, le nombre prodigieux de médailles qui ont été frappées et répandues, les bienfaits étonnants et les Grâces singulière que la confiance des fidèles a obtenus, paraissent vraiment les signes par lesquels le Ciel a voulu confirmer la réalité des apparitions, la vérité du récit de la voyante et la diffusion de la médaille."

La conversion d'Alphonse Ratisbonne

Alphonse Ratisbonne était un homme riche, juif et athée et avait abandonné la foi et dont le frère, Théodore Ratisbonne s'était converti en 1827 au catholicisme et était devenu prêtre. Alphonse détestait l'Eglise et le Clergé d'autant plus.

Avant de se marier, sa fiancée étant trop jeune, il entreprit un voyage en Italie pour y rendre visite à un ami, le baron Gustave de Bussièrès, et arriva le 6 janvier 1842. Celui-ci étant absent, il fut conduit le 15 janvier chez son frère, le baron Théodore de Bussièrès, qui s'était assigné comme tâche de convertir tous les incroyants qu'il rencontrait : il considéra alors qu'Alphonse avait été mis sur son chemin pour cela.

Après des conversations véhémentes, le baron Théodore lui lança le défi de porter la Médaille Miraculeuse pendant quelques jours et de recopier la prière du « Memorare ».

Théodore de Bussières avait rencontré l'ambassadeur de France à Rome, le comte de la Ferronnays, lui avait parlé de son ami juif et lui avait demandé de prier pour lui. Ferronnays se rendit à la petite église St Andrea della Fratte où il assistait chaque jour à la messe. Il récita une centaine de « Memorare » à l'intention de Ratisbonne. Il tomba malade le soir même : il souffrait de graves hémorragies et était mourant. Le baron de Bussières en fut immédiatement informé. En mourant, le comte de la Ferronnays affirme donner sa vie pour Alphonse Ratisbonne.

Quelques jours plus tard, le 20 janvier 1842, Ratisbonne rencontra le baron de Bussières qui put le persuader de rester quelques jours de plus. Ils allèrent ensemble chez les Pères de Saint-Andreas près du Quirinal où le baron devait arranger certaines choses pour le « départ » du comte de la Ferronnays.

Arrivé à l'église, il demanda à Ratisbonne de l'attendre dans la nef droite. Quand le baron fut de retour, il le trouva agenouillé dans la nef gauche, devant la chapelle de St-Michel, baigné de larmes, étranger à ce qui se passe autour de lui. Revenu enfin à lui, Alphonse ne pouvait répondre aux questions, mais saisissant la Médaille qu'il avait sur lui, il embrassa avec effusion l'image de la Vierge. Ce n'est que dans la journée qu'il put enfin s'expliquer.

Tirant à nouveau la Médaille, il l'embrassa et la montra en s'écriant « *Je l'ai vue ! Je l'ai vue !* », puis il raconta tout ému : « *J'étais depuis un instant dans l'église lorsque, tout à coup, je me suis senti saisi d'un trouble inexprimable. J'ai levé les yeux ; tout l'édifice avait disparu à mes regards ; une seule chapelle avait, pour ainsi dire, concentré toute la lumière et, au milieu de ce rayonnement, a paru, debout, sur l'autel, grande, brillante, pleine de majesté et de douceur, la Vierge Marie, telle qu'elle est sur ma médaille ; une force irrésistible m'a poussé vers elle. La Vierge m'a fait signe de la main de m'agenouiller, elle a semblé me dire : « C'est bien ! ». Elle ne m'a point parlé, mais j'ai tout compris. »*

« *Toutes mes préventions contre le christianisme s'étaient évanouies, sans laisser la moindre trace. Au moment du « geste », un bandeau tomba de mes yeux ; ou plutôt tous les bandeaux dont j'étais enveloppé tombèrent successivement et rapidement, comme fond la neige sous un brillant soleil. Je sortais d'un abîme de ténèbres, d'un tombeau et j'étais vivant, parfaitement vivant. »*

Alphonse se fit ensuite baptiser catholique romain et adopta le nom d'Alphonse-Marie.

Le 3 juin 1842, à la suite d'une enquête très sérieuse, le pape Grégoire XVI publia un décret qui reconnaissait l'authenticité du miracle et l'extraordinaire conversion : selon l'étymologie latine, Alphonse Ratisbonne s'était tourné vers Dieu. Il fut ordonné prêtre en 1847 et il se rendit en Terre Sainte en tant que jésuite.

En 1855 il fonda avec son frère Théodore le couvent des religieuses de Notre-Dame de Sion, vouées à la conversion d'Israël, à Aïn-Karim, où il mourut en 1884. Le couvent se trouvait à l'endroit précis où se trouvait la maison de Pilate. Sur la tombe d'Alphonse on peut lire : « O Marie, souviens-toi de ton enfant, Délicieux et adorable triomphe de ton amour ».

le MEMORARE, prière de St Bernard:

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé votre secours, ait été abandonné. Animé de cette confiance, ô Vierge des vierges, ma Mère, je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Amen

Au TRONC

Fin de la visite

Inviter les personnes à être généreux avec les bénévoles et à soutenir par leurs offrandes et leurs idées, le projet de maison des bénévoles et de restauration de l'Abbaye : montrer où se trouve THE tronç!!! :-)

